

La mort de M. FRANCK

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bruxelles, 31 décembre. — M. Louis Franck, gouverneur de la Banque nationale de Belgique, est décédé subitement au cours de la nuit de jeudi au vendredi, dans son château d'Erbruggem, à Wyneghem-les-Anvers.

Né à Anvers en 1861, ayant pu à la limite d'âge, il avait quitté définitivement ses fonctions, le 31 décembre, jour de son décès. Depuis quelque temps M. Franck a tenu un rôle important dans la vie publique en Belgique. Docteur en droit de l'Université de Bruxelles, il entra dans la vie économique et politique de la ville d'Anvers et il se consacra à s'y affirmer par ses personnalités les plus en vue. Il s'inscrivit au parti libéral et fut envoyé à la Chambre, avant la guerre, tandis que, préoccupé des questions maritimes, il devenait dans ce domaine, un spécialiste considéré.

Pendant la guerre, il occupa un rôle important de la province d'Anvers, devenant le chef de la commission de crédit pour le relèvement de la colonie. Rentré au Parlement en 1918, le défunt fit partie du cabinet Delecroix, avec le portefeuille des colonies.

Après huit ans de vie politique, il fut nommé gouverneur de la Banque nationale. On sait la polémique violente que sa gestion a suscitée dans ces derniers temps et les critiques dont il fut l'objet. Des procès étaient en cours à ce propos et, à la demande, le défunt avait obtenu un congé de trois mois.

Il eut sans doute pu connaître les déceptions qu'il devait éprouver sa politique financière.

Son décès inopiné a causé dans tous les milieux politiques, économiques et financiers du pays, une émotion considérable.

Le drapreau national, cravaté de deuil a été arboré à la Banque nationale de Bruxelles, et à toutes ses agences du pays.

Les derniers moments

M. Franck souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de cœur sans aucun indice de gravité. Depuis deux ou trois mois une angine de poitrine s'était déclarée, alarmant sa famille. Jeudi, le défunt quitta Bruxelles pour retourner à son château d'Erbruggem, mais ce voyage le fatigua. Il ressentit une grande faiblesse cardiaque et un repos complet. Jeudi soir, vers 11 h., un médecin d'Anvers, en l'absence du professeur Demoor, qui le soignait, visita l'ancien ministre et mit la famille au courant de la gravité de l'état du malade. Dans la nuit de jeudi à vendredi M. Franck expira, et fut inhumé à Anvers.

La carrière du défunt

M. Franck avait fait à l'Athénée d'Anvers de brillantes études. Il avait fréquenté les cours de la Faculté de droit à l'Université de Bruxelles.

En 1902, M. Franck s'accorda avec MM. Huysmans et Van Cauwelaert, réclama la flamandisation de l'Université de Gand. C'est lui qui, en 1914, déposa la proposition de loi sur la création d'une Université flamande.

Lorsque la guerre éclata, M. Franck se trouva au Katanga. Il revint en Belgique en 1918, et fut nommé ministre des Colonies et de la déportation à Collin-Schloss. Libéré à l'armistice, M. Franck entra le 21 novembre 1918 dans le cabinet Delecroix, comme ministre des Colonies et de ce titre, il créa l'Université coloniale d'Anvers.

Sous le gouvernement Poulet-Vanderweide, il intervint notamment dans la discussion du projet sur la reorganisation de la Banque Nationale, dont il allait devenir le gouverneur en 1929.

Les condoleances

En l'absence de M. P.-E. Janson, Premier ministre, qui rentre aujourd'hui, à Bruxelles, le chef de son cabinet a adressé à Mme Louis Franck ainsi qu'au conseil d'administration de la Banque Nationale, les condoléances du gouvernement.

D'autre part, vendredi, à midi, au cours de la remise des diplômes aux membres du personnel communal qui comptent vingt-cinq années de services, M. Huysmans, bourgmestre de la ville d'Anvers, a annoncé la mort de M. Franck et lui a rendu un chaleureux hommage.

Le taux d'intérêt

des bons du Trésor est porté à 3,50 %

Paris, 31 décembre. — Le « Journal Officiel » publie aujourd'hui un arrêté du ministre des Finances, aux termes duquel le taux d'intérêt des bons du Trésor à un an d'échéance, émis pour les charges de la caisse des pensions de guerre, est porté de 3 à 3,50 % à partir du 1^{er} janvier 1938.

Le relèvement des allocations familiales dans le Nord

La Caisse interprofessionnelle d'allocations familiales de la région de Roubaix-Tourcoing, 157 rue Faidherbe, a décidé de modifier la rectification suivante :

« Le nouveau barème des taux d'allocations familiales n'a pas en réalité été adopté définitivement par le Comité d'administration des Caisse de compensation. »

« Il s'agit simplement d'un vœu émis par le Comité et accepté en principe par les Caisse de compensation mais sans avoir été approuvé de leur conseil d'administration. »

« D'autre part, il n'a été question en aucune façon, d'unifier le taux d'allocations familiales existant en Belgique et dans les autres pays. »

« Il n'y aura donc pas de modification au régime des allocations familiales (sauf exception pour certaines catégories particulières) en 1938. »

Avis aux assurés sociaux et aux employeurs

Le service régional des Assurances sociales de Lille communique :

« Chaque année, aux environs du Nouvel An, les assurés sociaux de la région de Lille ont à effectuer certaines opérations. Cependant, le service régional des Assurances sociales ne peut pas être interrompu pendant la période de Noël. »

« Le travail d'établissement de ces cartes pour 1938 par le service régional de Lille est à l'heure actuelle terminé. Cependant, le service régional des Assurances sociales P. T. T. et pour éviter de surcharger encore ce service, les assurés sociaux sont priés de faire leur déclaration de leur situation au service régional des Assurances sociales, avant le 5 et le 20 janvier prochains. »

« Les employeurs sont priés de vouloir bien faire leur déclaration de leur situation au service régional des Assurances sociales, avant le 5 et le 20 janvier prochains. »

VOEUX POUR 1938

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 31 décembre. — Le président de la République a reçu samedi, à 11 h., les membres du corps diplomatique venus lui apporter leurs vœux à l'occasion du jour de la nouvelle année. M. Lebrun avait auprès de lui : MM. Chautemps, Debois, de Tessan ; les membres de ses maisons civiles et militaires.

Le discours du Nonce

Le doyen, Mgr Valerio Valeri, nonce du Saint-Siège, a prononcé le discours traditionnel. Il a évoqué notamment le succès obtenu par l'Exposition internationale de Paris et s'est plu à reconnaître que le rassemblement d'hommes et de forces internationales d'énergies nouvelles a provoqué au Nord, pas de vain pour une meilleure entente de toutes les nations et pour une meilleure compréhension de leurs besoins et de leurs aspirations.

« Que ces contacts se multiplient et qu'ils soient, que les cœurs et les esprits se désolent. Alors la nouvelle année verra se poursuivre ce nouvel ordre d'appellants les plus profonds sentiments de solidarité et de fraternité humaine. La France, toujours dévouée aux plus nobles inspirations, ne failira pas, nous le savons bien, à sa tâche. Il m'est agréable de vous assurer que nos gouvernements sont décidés à ne rien négliger afin qu'une nouvelle atmosphère de confiance et de collaboration facilite la solution des problèmes qui se posent et nous achèment vers cette paix précieuse et féconde promise par le Ciel, en ces jours bénis, aux « hommes de bonne volonté. »

La réponse de M. Albert Lebrun

M. Lebrun, dans sa réponse, a remercié les membres du corps diplomatique pour l'assurance qu'il leur avait donnée que leurs gouvernements sont tous amis du succès ; de réaliser les conditions nécessaires à l'établissement d'une paix durable. Dans son inlassable effort vers la paix, il n'a cessé de reconnaître des obstacles. Mais ces épreuves mêmes incitent à rechercher les moyens qui permettront d'éviter le retour. La collaboration internationale est un de ces moyens. Ni pays n'attache plus de prix que la France à cette solidarité des nations.

M. Lebrun s'est également félicité du succès de l'Exposition, dont les membres du Corps diplomatique peuvent témoigner qu'elle fut un symbole de l'idéal de fraternité humaine auquel l'ont dû tendre. « Je ne doute point, a dit le président en terminant, que ce même idéal n'inspire également l'action de tous les gouvernements qui visent le respect et l'équilibre mondial et ne les guide dans l'œuvre nécessaire d'apaisement des esprits et des cœurs. »

EN ALLEMAGNE

Le Führer demande à son peuple :

De fortifier l'éducation nationale-socialiste. D'intensifier le plan de quatre ans. D'accroître la puissance militaire.

Berlin, 31 décembre. — La force militaire du troisième Reich constitue le leit-motiv du message adressé par le Führer-Chancelier au peuple allemand à l'occasion du nouvel an.

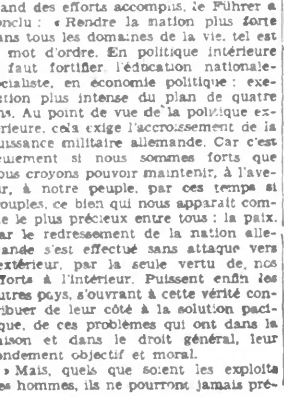
Après avoir célébré l'œuvre d'unification de l'Etat, accomplie par la révolution nationale-socialiste, le Führer déclare dans ce document :

« C'est dans la position du Reich en politique extérieure qu'on voit le mieux les changements réalisés depuis 1933. A ce moment, nous avons une nation puissante, respectée et prise en compte. Aujourd'hui, nous sommes un Etat fort, protégé par une grande armée à son service. Cette nouvelle puissance mondiale allemande, en s'unissant, à des amis forts, a contribué à créer un élément international d'ordre, sûr de lui, qui s'oppose aux agissements des forces obscures qui menaçaient de nous défaire, comme le ferment de décomposition des peuples et de Etats. La révolution judéo-bolchevique échouera contre cette nouvelle forme donnée à une véritable collaboration des peuples. »

Après avoir remercié le peuple allemand des efforts accomplis, le Führer conclut : « Rendre la nation plus forte dans tous les domaines de la vie, tel est le mot d'ordre. En politique intérieure il faut fortifier l'éducation nationale-socialiste, en économie politique : exécution plus intense du plan de quatre ans. Au point de vue de la politique extérieure, cela exige l'accroissement de ces forces militaires allemandes. Car c'est seulement si nous sommes forts que nous croyons pouvoir maintenir, à l'avenir, à notre peuple, par ce temps si troublé, ce bien qui nous apparaît comme le plus précieux entre tous : la paix. Car le redressement de la nation allemande s'est effectuée sans attaque vers l'extérieur, par la seule vertu de nos efforts à l'intérieur. Puisse en fin des temps, s'ouvrir à cette vérité contributive de leur côté à la solution pacifique, de ces problèmes qui ont dans la raison et dans le droit général, leur fondement objectif et moral. »

« Mais, quels que soient les exploits des hommes, ils ne pourront jamais pré-

La signalisation autour de l'église Saint-Christophe, à Tourcoing



(Ph. J. de B.)

QUELQUES PLAQUES SIGNALISATRICES

Nous avons annoncé hier que l'administration municipale avait fait droit aux demandes de ses administrés concernant la signalisation autour de l'église Saint-Christophe. Voici le lampadaire supportant les plaques signalisatrices.

tendre à un succès définitif si la Providence ne bénit pas leur action. Fuisse la grâce du Seigneur accompagner encore notre peuple au cours de l'année qui vient sur le chemin de son destin.

Il faut choisir, dit M. Avenol, et l'anarchie internationale

Genève, 31 décembre. — M. Avenol, secrétaire général de la S.D.N., a lu à la Radio, à l'occasion du nouvel an, un message où il a déclaré « qu'à l'heure actuelle, il faut se rendre compte que le monde doit choisir non entre la S.D.N. et quelque autre système de relations internationales, mais entre la S.D.N. et une anarchie presque totale, combinée avec l'emploi de la force. »

Après M. Avenol, le général Smuts prit la parole à la Radio depuis l'Afrique du Sud. Il déclara qu'il était faux que le pacte de la S.D.N. ait été créé pour assurer la suprématie aux vainqueurs. Il a conclu en conseillant « de ne pas revenir à plusieurs générations en arrière. »

Les résultats du tirage de la loterie des Régions libérées

NUMÉROS DU HAUT

Le numéro 076.567 gagne 1.500.000 francs

Les billets dont les numéros du haut reproduisent à une unité près immédiatement supérieure ou inférieure le numéro gagnant 1.500.000 francs, soit 76.566 et 76.568 gagnent 5.000 fr.

NUMÉROS DU BAS

Tous les billets se terminant par 2.811 gagnent chacun 10.000 francs.

Tous les billets se terminant par 341 gagnent chacun 2.500 francs.

Tous les billets se terminant par 57 gagnent chacun 500 francs.

Tous les billets se terminant par 7 gagnent chacun 55 francs.

Naissances et Nécrologie

— M. et M^{me} Jules Masquellier sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Rosine. Dougline, le 15 décembre 1937. 777, rue de la Gare.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et M^{me} Pierre Lepoutre-Durston sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Jacques-Yves. — R. X. 21 décembre 1937. 26, Bd Lacordaire.

— M. et M^{me} Maurice Lepiat-Deraedt sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils, Guy. Roubaix, le 25 décembre 1937. Cet avis tient lieu de faire-part.

Naissance et Nécrologie

— M. et M^{me} Devogne-Watillon annoncent la naissance le 28 décembre de leur petite Christiane, appelée à Dieu le 29 décembre. — Tg. 30 déc. 1937. 6965-D.

— M. et M^{me} Henri Fiovalle-Bouslier sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leur fille, Mariette, avec M. Robert Follet.

— M. Henri Pollet-Douterlingue est heureux de vous annoncer les fiançailles de son fils, Robert, avec M^{me} Mariette Hovelaque.

Cet avis tient lieu de faire-part. Mouscron, 119, rue de la Station. Tourcoing, 70, rue du Chêne-Houpline. 1895-D.

Naissance et Nécrologie

— M. et M^{me} Charles Tiberghien sont heureux de vous faire part des fiançailles de leur fils, Etienne, avec M^{me} Ginette de la Croix. Cet avis tient lieu de faire-part. Tg. 27, r. du Dragon. - 1^{er} janvier 1938. 6964-D.

— M^{me} Victor Diligent et M^{me} H. Guyon sont heureuses d'annoncer les fiançailles de leurs enfants, Marie-Thérèse et Mariorce. 1, rue du Chêne, Roubaix. 1895-D.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Idéal-Chauffage B. A. T. L. 114, Boulevard de la République, T. 936

F. LECORVOISIER, seul gérant

à des conditions exceptionnelles MAISON DE COMMERCE 54697

Nécrologie

— Nous apprenons avec regret le décès survenu à Planarzon, du R.P. Paul Derby, de la Société de Jésus, missionnaire à Madagascar, et qui était bien connu dans notre région.

Questions d'urbanisme

Dans le domaine de l'urbanisme nous constatons, en plus de travaux de voirie indispensables : construction d'aqueducs, repavage de certaines artères, que notre ville a vu s'achever quelques projets ébauchés, dans la voie de la réalisation. C'est ainsi que purent être inaugurées l'école Renan, rue de Beaurivage et l'usine d'incinération qui non seulement réduira en cendres les débris de toutes sortes ramassés dans les poubelles, mais sera aussi une source d'électricité.

On a vu aussi se poursuivre la disparition des allocations familiales et d'énergie électrique, grosses colonnes de nos postes souterrains, ayant l'avantage d'être plus sûrs et de ne gêner en rien la perspective.

Signalez encore l'achèvement de la Cité Alfred Motte-Grimopoulos, réalisée grâce à la capitalisation de la donation du généreux mécène roubaisien, et la

Questions d'urbanisme

Malheureusement, l'année qui vient de s'achever a été aussi marquée par la mort de nombreuses personnalités appartenant à tous les milieux de notre ville. Rappelons quelques noms : M. le conseiller municipal, M. Marcel Landry, directeur de l'Institut Turgot ; Clovis Segard, industriel ; le professeur Legrand, vice-président des établissements hospitaliers ; Adolphe Brad, Charles Massé, directeur de l'Institut Turgot ; Emile Deboutin, Léon Savary, Albert Teirlinck, Louis Desy, Luseux.

Nous avons eu aussi le plaisir d'apprendre que M. Pierre Verrière avait été nommé chef d'atelier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand ; M. Georges Marquette, chevalier de l'ordre de Léopold, et M. Delcourt, directeur des Hospices, chevalier de l'ordre de la Couronne.

Les disparus

Malheureusement, l'année qui vient de s'achever a été aussi marquée par la mort de nombreuses personnalités appartenant à tous les milieux de notre ville. Rappelons quelques noms : M. le conseiller municipal, M. Marcel Landry, directeur de l'Institut Turgot ; Clovis Segard, industriel ; le professeur Legrand, vice-président des établissements hospitaliers ; Adolphe Brad, Charles Massé, directeur de l'Institut Turgot ; Emile Deboutin, Léon Savary, Albert Teirlinck, Louis Desy, Luseux.

Nous avons eu aussi le plaisir d'apprendre que M. Pierre Verrière avait été nommé chef d'atelier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand ; M. Georges Marquette, chevalier de l'ordre de Léopold, et M. Delcourt, directeur des Hospices, chevalier de l'ordre de la Couronne.

Les disparus

Malheureusement, l'année qui vient de s'achever a été aussi marquée par la mort de nombreuses personnalités appartenant à tous les milieux de notre ville. Rappelons quelques noms : M. le conseiller municipal, M. Marcel Landry, directeur de l'Institut Turgot ; Clovis Segard, industriel ; le professeur Legrand, vice-président des établissements hospitaliers ; Adolphe Brad, Charles Massé, directeur de l'Institut Turgot ; Emile Deboutin, Léon Savary, Albert Teirlinck, Louis Desy, Luseux.

Une inondation de lait battu

Un tonneau de lait battu était arrêté devant la maison n° 68, Grande Rue, quand il a ouvert le robinet et plus de 100 litres ont été perdus. Le propriétaire n'a rien vu ; il s'écoula la bonne musique des postes NORDA. 23144-D.

Un musicien originaire de Roubaix

Nous relevons, dans la promotion de la Légion d'honneur, le nom de M. Vincent Malgouyres, 9, rue de la République, 33 ans, ancien capitaine du génie, ancien chef de musique de la légion de Roubaix, ancien directeur de la musique de la légion de Roubaix, ancien directeur de la musique de la légion de Roubaix, ancien directeur de la musique de la légion de Roubaix.

Une heureuse initiative des « Amis de Roubaix »

« Sous la dénomination : Les Amis de la maison ouvrière », vient de se créer à Roubaix un groupement qui se propose d'améliorer les conditions de logement des ouvriers. Ce groupement est une émanation des « Amis de Roubaix. » Les courtes comptes à Roubaix 40 000 habitants. Parmi ces courtes, certaines sont propres et bien aérées. D'autres sont misérables et malsaines, elles sont condamnées à disparaître.

Pour la disparition des taudis

« Un certain nombre mériteraient de sérieuses améliorations pour être rendus habitables et ne pas tomber dans la catégorie des logements insalubres. C'est une de ces dernières courtes que le comité d'entreprise de modernisation et d'assainissement en collaboration des propriétaires et des locataires. »

Le paiement des lots

Nous rappelons à nos lecteurs que tous les Centres régionaux de la Loterie des Régions Libérées paient à présentation jusqu'à 1.000 fr. les lots gagnés par les billets entiers ou les cinquièmes officiels et dans un très court délai nécessaire à la vérification, tous les autres lots.

Idéal-Chauffage B. A. T. L. 114, Boulevard de la République, T. 936

F. LECORVOISIER, seul gérant

à des conditions exceptionnelles MAISON DE COMMERCE 54697

question de la suppression du passage à niveau de Beaurivage, vieille de plusieurs années, qui a été en un moment d'arrêt.

Roubaix on ne s'occupant d'écrire le questionnaire éligible, qui placera le vocable de Sainte-Bernadette, a été consacré par l'un de nos concitoyens, M. Jabbé Carissimo, dans le quartier du Nouveau-Roubaix. Le 26 novembre dernier, S. E. le cardinal Liénart est venu tenir ce vaste édifice d'une belle architecture, et a tenu à féliciter ceux qui l'avaient conçu et ceux qui l'avaient élevé.

Dans ce même ordre d'idées, rappelons qu'en signe de réparation de la profession d'ingénieurs Notre-Dame de Lourdes, les paroissiens de Beaurivage, sous l'impulsion de leur dévoué pasteur ont tenu à faire construire le « cher de leur église. »

Dans nos sociétés

1937 a été une année tout particulièrement féconde en anniversaires pour nos sociétés locales. Nous ne ferons pas le compte de toutes les fêtes, mais nous en mentionnerons quelques-unes. Ce sont : le 40^e anniversaire de gymnastique « L'Antenne » ; le 10^e du Cercle Symphonique de l'Épéule ; le 40^e de la Fédération des Femmes de France ; les 100^e de la Chorale « l'Épéule » ; le 60^e de l'Amicale Chanzy, et le 30^e de l'Union des Sociétés de secours mutuels de Roubaix et ses cantons.

A l'honneur

Il nous a été donné durant ces deux derniers mois, d'enregistrer avec plaisir de nombreuses et flatteuses distinctions accordées par le gouvernement à nos concitoyens. Parmi les officiers de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de M. Jean Chaleys, le distingué directeur de l'École nationale supérieure des Arts et Industries textiles au titre de « maître de l'Éducation nationale » et de directeur de l'École Louchet, le docteur Duffre et Henri Lefebvre, au titre militaire.

Parmi les chevaliers de notre grand ordre national, nous relevons les noms de : M. Ernest Honoré, juge de paix ; Thiriot, directeur de l'Institut Turgot ; Clovis Segard, industriel ; le professeur Legrand, vice-président des établissements hospitaliers ; Adolphe Brad, Charles Massé, directeur de l'Institut Turgot ; Emile Deboutin, Léon Savary, Albert Teirlinck, Louis Desy, Luseux.

Nous avons eu aussi le plaisir d'apprendre que M. Pierre Verrière avait été nommé chef d'atelier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand ; M. Georges Marquette, chevalier de l'ordre de Léopold, et M. Delcourt, directeur des Hospices, chevalier de l'ordre de la Couronne.

Les disparus

Malheureusement, l'année qui vient de s'achever a été aussi marquée par la mort de nombreuses personnalités appartenant à tous les milieux de notre ville. Rappelons quelques noms : M. le conseiller municipal, M. Marcel Landry, directeur de l'Institut Turgot ; Clovis Segard, industriel ; le professeur Legrand, vice-président des établissements hospitaliers ; Adolphe Brad, Charles Massé, directeur de l'Institut Turgot ; Emile Deboutin, Léon Savary, Albert Teirlinck, Louis Desy, Luseux.

Une inondation de lait battu

Un tonneau de lait battu était arrêté devant la maison n° 68, Grande Rue, quand il a ouvert le robinet et plus de 100 litres ont été perdus. Le propriétaire n'a rien vu ; il s'écoula la bonne musique des postes NORDA. 23144-D.

Un musicien originaire de Roubaix

Nous relevons, dans la promotion de la Légion d'honneur, le nom de M. Vincent Malgouyres, 9, rue de la République, 33 ans, ancien capitaine du génie, ancien chef de musique de la légion de Roubaix, ancien directeur de la musique de la légion de Roubaix, ancien directeur de la musique de la légion de Roubaix.

Une heureuse initiative des « Amis de Roubaix »

« Sous la dénomination : Les Amis de la maison ouvrière », vient de se créer à Roubaix un groupement qui se propose d'améliorer les conditions de logement des ouvriers. Ce groupement est une émanation des « Amis de Roubaix. » Les courtes comptes à Roubaix 40 000 habitants. Parmi ces courtes, certaines sont propres et bien aérées. D'autres sont misérables et malsaines, elles sont condamnées à disparaître.

Pour la disparition des taudis

« Un certain nombre mériteraient de sérieuses améliorations pour être rendus habitables et ne pas tomber dans la catégorie des logements insalubres. C'est une de ces dernières courtes que le comité d'entreprise de modernisation et d'assainissement en collaboration des propriétaires et des locataires. »

Le paiement des lots

Nous rappelons à nos lecteurs que tous les Centres régionaux de la Loterie des Régions Libérées paient à présentation jusqu'à 1.000 fr. les lots gagnés par les billets entiers ou les cinquièmes officiels et dans un très court délai nécessaire à la vérification, tous les autres lots.

Idéal-Chauffage B. A. T. L. 114, Boulevard de la République, T. 936

F. LECORVOISIER, seul gérant

à des conditions exceptionnelles MAISON DE COMMERCE 54697

que c'est là le problème le plus urgent en ce sens qu'il représente le cas le plus typique de manque de confort et de salubrité, donc où il y a le plus à faire ; en outre, dans ce cas, le minimum de la disposition des locaux, c'est à dire le minimum de dépenses, on peut obtenir le maximum d'amélioration. L'expérience faite par nous-même sur une sous-section correspondant à 500 fr. par maison, le comité a pu obtenir à ce qu'une course de 28 maisons ait été radicalement assainie.

Pour pouvoir poursuivre ces résultats au cours de l'année, le comité fait appel à la population roubaisienne en vue de :

1^o Connaître les courtes les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la restauration s'impose de la manière la plus urgente.

2^o Connaître les propriétaires de courtes qui seraient les plus disposés à s'entendre avec lui pour une action concertée.

3^o Recevoir des secours financiers lui permettant d'étendre et d'intensifier son action chaque semaine. Les courtes de la Ville de Roubaix, le comité fait appel à la population roubaisienne en vue de :

1^o Connaître les courtes les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la restauration s'impose de la manière la plus urgente.

2^o Connaître les propriétaires de courtes qui seraient les plus disposés à s'entendre avec lui pour une action concertée.

3^o Recevoir des secours financiers lui permettant d'étendre et d'intensifier son action chaque semaine. Les courtes de la Ville de Roubaix, le comité fait appel à la population roubaisienne en vue de :

Pour être élégante

sans que votre bourse en ressente, voyez « PACHERHCIC », rue Sarrail. 23202

La vie dans nos paroisses en 1937

L'activité des paroisses de Roubaix, après un examen, nous a permis de constater, par les statistiques religieuses suivantes :

Saint-Martin. — 88 baptêmes, 71 mariages, 93 sépultures. En 1936 : 75 baptêmes, 100 mariages, 80 mariages, 81 sépultures.

Notre-Dame. — 79 baptêmes, 51 mariages, 167 sépultures. En 1936 : 75 baptêmes, 100 mariages, 80 mariages, 81 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures. En 1936 : 67 baptêmes,